

« Mettre le christianisme en pratique dans la vie »

Dans «*Éclaireurs*», livre fondateur du scoutisme, Baden-Powell évoque la dimension spirituelle de son mouvement

«**L**e but de l'éducation scout, c'est de remplacer les préoccupations du moi par celle du service, de rendre les jeunes gens vraiment forts, au moral comme au physique, et de leur donner l'ambition de mettre leurs forces au service de la communauté. Je n'entends pas par là seulement les services de l'armée et de la marine. Nous n'avons pas, dans notre mouvement, de visées militaires. On n'y fait pas l'exercice. J'entends l'idéal de servir nos semblables. En d'autres termes, nous visons à mettre le christianisme en pratique dans la vie et les actes de chaque jour, et non seulement à en professer les doctrines le dimanche.»

Chapitre VII (vingt-deuxième bivouac) : «La religion n'est pas une chose compliquée. C'est: aimer et servir Dieu. Aimer et servir votre prochain. (...) Un homme n'est pas grand-chose s'il ne croit pas en Dieu et n'obéit pas à ses lois. Aussi bien chaque éclaireur doit-il avoir une religion.

Il y a plusieurs religions: catholicisme, protestantisme, judaïsme, islamisme, etc. Le point essentiel est que tous adorent Dieu, quoique de différentes façons. (...) Aussi, lorsque vous rencontrerez un jeune garçon qui appartient à une autre

religion que vous, vous ne devez pas avoir de mauvais sentiments à son égard; au contraire, il vous faut reconnaître qu'il appartient à la même armée que vous, bien que son uniforme diffère du vôtre.

En accomplissant votre devoir envers Dieu, soyez toujours reconnaissants. Toutes les fois que vous avez un plaisir, un jeu qui réussit, une entreprise qui marche bien, remerciez-le, ne serait-ce que par un mot ou deux, comme on dit les grâces avant le repas. C'est une bonne chose aussi que de souhaiter du bien à autrui. Ainsi, quand vous voyez un train qui part, un mot de prière pour que Dieu bénisse tous ceux qui s'y trouvent.»

« Quotidiennement se montrer chevaleresque et venir en aide à autrui. »

Chapitre X: « Du point de vue religieux nous sommes "inter-confessionnels" ; nous ne nous arrogeons pas les prérogatives des parents ou des ecclésiastiques en donnant nous-mêmes une instruction religieuse, mais nous insistons pour que le jeune garçon observe et pratique la forme de religion qu'il professe, quelle qu'elle soit, et le devoir dont nous lui imposons avant tout la pratique quotidienne, c'est de se montrer chevaleresque et de venir en aide à autrui. (...)

Une organisation comme la nôtre manquerait son but, si elle ne donnait pas à ses membres une connaissance de la religion – mais en général on se trompe sur la manière de le faire. Si l'on traitait davantage la religion comme faisant partie de la vie quotidienne, elle n'y perdrait rien de sa dignité et elle y gagnerait de l'emprise sur les hommes. C'est à dessein que nous n'avons parlé de l'observation des pratiques religieuses qu'en termes généraux: nous tenions à laisser les mains libres aux organisations et aux individus qui voudront faire usage de ce livre; ils pourront en cette matière donner eux-mêmes leurs instructions. (...)

On peut et on doit enseigner la religion au jeune garçon, mais non pas en y mettant du sucre, et pas non plus de façon mystérieuse et lugubre. Il est très disposé à la recevoir, si on lui en montre l'aspect héroïque, si on lui fait voir en elle un attribut journalier de tout homme digne de ce nom, et on la présentera fort bien à de jeunes garçons en partant de l'étude de la nature. Les œuvres de Dieu sont un fort bon sujet pour une causerie du dimanche; il y a là un excellent contrepoison à ces promenades oisives du dimanche qui, à présent, font tant de ravages parmi les jeunes gens et les jeunes filles. Il y a plusieurs écoles du dimanche qui, de cette façon-là, ont fait rentrer le programme des éclaireurs dans le leur propre, et avec les meilleurs résultats. Une instruction religieuse n'est pas nécessairement sombre. Arthur Benson dit qu'il y a quatre vertus chrétiennes: la foi, l'espérance, la charité et la bonne humeur.»

Préface à la 14^e édition anglaise (1929) d'*Éclaireurs* [Bureau mondial du scoutisme, 320 p., 18,99 €].

100 ans et toujours aussi jeune!

15 000 scouts sont attendus dimanche sur le Champ-de-Mars pour célébrer leur centenaire

Le 29 juillet 1907, Baden-Powell emmenait 22 jeunes garçons sur l'île de Brownsea, au sud de l'Angleterre. Le scoutisme venait de naître. Aujourd'hui, 28 millions de jeunes font du scoutisme, et plus de 400 millions de personnes dans le monde l'ont expérimenté durant ce siècle d'histoire. En France, les neuf mouvements de scoutisme rassemblent plus de 130 000 jeunes.

«*Face à l'attente des familles dans le domaine de l'éducation, le scoutisme est plus que jamais d'actualité. Sa méthode originale est une véritable promesse d'avenir pour les jeunes*», expliquent les Scouts et Guides de France qui, avec les Éclaireurs israélites de France, les Guides et Scouts d'Europe, les Scouts unitaires de France, la Fédération des éclaireurs et éclaireuses, ainsi que les Éclaireurs neutres de France, organisent dimanche un festival du scoutisme sur le Champ-de-Mars à Paris (devant la tour Eiffel).

15 000 jeunes y sont attendus, et des milliers d'autres dans onze autres villes de France, pour présenter tous les visages du scoutisme (1). Jeux d'orientation, activités de construction, sensibilisation au handicap, à l'environnement, au théâtre ou à la photo permettront aux jeunes et aux bénévoles de partager avec le grand public leur savoir-faire, leurs projets et leurs activités. Une «tente de la rencontre» soulignera la dimension plurireligieuse du scoutisme et permettra un partage sur les dimensions spirituelles vécues dans les mouvements.

Cet événement sera le premier d'un été marqué par le Jamboree international de Londres, où 40 000 jeunes de tous pays sont attendus du 27 juillet au 8 août et qui devrait être ouvert par la reine Élisabeth II. Le 1^{er} août, date anniversaire du scoutisme, scouts et anciens scouts sont invités à se retrouver à l'aube sur un lieu élevé proche de chez eux pour renouveler leur promesse scout.

N. S.

(1) Programme complet sur www.centenairedu scoutisme.fr



UNE QUESTION À LA FOI

Dieu juste?

**Sœur
Christiane
Hourticq**
Auxiliaire

«*Dieu va me demander des comptes. Je ne suis pas en règle. Que deviendrai-je quand je comparaitrai devant lui?*» À cette question, j'ai envie de répondre: «*Si les choses se présentent ainsi, vous êtes en bien mauvaise situation. Personne ne peut prétendre être en règle avec Dieu. Avec lui, nos comptes sont toujours déficitaires. Qui peut penser mériter l'amour de Dieu et se croire digne de la vie éternelle, qui consiste à lui être uni et à vivre de sa vie?*»

Il ne faut pas imaginer Dieu siégeant à un tribunal pour faire le tri entre ceux qui iront au ciel (au besoin après un passage au purgatoire) et ceux qui seront précipités en enfer. Cette image est indigne de Dieu, et l'on peut regretter la

place qu'elle a tenue dans l'art et la prédication chrétienne. Est-ce à dire que, concernant notre relation à Dieu, les mots «*justice*» et «*jugement*» sont à exclure? Non: ce serait ignorer des pans entiers de la tradition biblique et évangélique. Mais la façon dont nous les comprenons habituellement a besoin d'être sérieusement corrigée.

Dieu est juste parce que, vis-à-vis de lui-même comme vis-à-vis des autres, il agit toujours selon ce qui convient. Sa justice est avant tout fidélité à l'Alliance. Elle a pour but de libérer et de sauver. Cette justice ne s'oppose pas à la miséricorde. En offrant son pardon aux pécheurs, Dieu les rend justes, c'est-à-dire ajustés à lui. Ce n'est pas un dû. Ve-

nant de Dieu, tout est grâce, c'est-à-dire don gratuit. Reste à l'homme d'accueillir ce don en ouvrant son propre cœur au pardon.

La justice de Dieu s'exerce aussi quand il protège le faible contre le fort. Dans la Bible, nous voyons Israël attendre avec impatience le Règne de Dieu parce que le vrai roi est de droit le défenseur des petits, de ceux qui sont sans défense: «*Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux! Qu'il sauve les pauvres gens, qu'il écrase l'opresseur! Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours*» (Psaume 72).

Alors, pourquoi parle-t-on de jugement? Tout simplement parce que, si la distinction entre le bien et le mal est abolie, tout retourne au chaos. Les sociétés humaines en font l'expérience: quand elles sont dominées par le mensonge et l'injustice, elles se détruisent de l'intérieur. Il faut que justice soit rendue pour que l'on

puisse reconstruire. Il en va de même dans notre relation à Dieu. Nos vies, et l'histoire humaine tout entière, sont appelées à s'accomplir dans la justice et la vérité. Même s'il est infiniment miséricordieux et si sa générosité est sans mesure, Dieu ne fait aucune concession au mal. Toute véritable rencontre de Dieu est inséparablement jugement et salut. En nous arrachant au mal, elle nous fait renaître à une vie nouvelle.

Au commencement, Dieu a séparé la lumière et les ténèbres. Au terme de nos vies terrestres comme au terme de l'histoire, il séparera le bon grain et l'ivraie. Bien compris, le jugement de Dieu est une nouvelle création.

**Dieu
ne fait aucune
concession
au mal.**

[Publicité]